

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

VENDREDI 23 JANVIER 2026 – 20H

La Musikfest Miroirs

LA MUSIKFEST



Week-end La Musikfest

Pour sa septième édition, La Musikfest s'installe à la Philharmonie. Le festival est né au printemps 2020 : alors que le monde est encore confiné, Liya Petrova imagine un rendez-vous entièrement digital (le premier festival du genre en France), consacré à la musique de chambre. La violoniste bulgare s'associe à la coqueluche du piano français Alexandre Kantorow pour en assurer la direction artistique. Camaraderie, jeune génération et transmission : voici les principes directeurs de ce festival qui réunit tous les ans Petrova, Kantorow et certains des solistes, essentiellement français, parmi les plus convaincants de ces dernières années. Au piano, Adam Laloum ou Victor Demarquette, au clavecin Jean Rondeau, à l'alto Lise Berthaud, au violon Shuichi Okada ou Charlotte Juillard, au violoncelle Edgar Moreau ou Aurélien Pascal, pour n'en citer qu'une partie : le *line-up* de La Musikfest a bien des allures de fête musicale !

Après des éditions monographiques (Beethoven en 2020, Brahms en 2021), le festival a adopté dès 2022 une programmation plus éclectique. L'édition 2026 s'articule autour de quatre concerts qui jouent des contrastes et des échos. Le premier, intitulé *Miroirs*, propose un face-à-face entre la musique baroque (les pièces de clavecin de Rameau) et la création la plus contemporaine, avec une nouvelle œuvre d'Anders Hillborg, un compositeur dont le clarinettiste Martin Fröst est familier. *Continuum (1)*, privilégiant les petits ensembles, tire un fil depuis les débuts du romantisme avec Schubert jusqu'au *John's Book of Alleged Dances* de John Adams, pour quatuor à cordes et enregistrement de piano préparé. Sextuor et octuors sont le fait de *Continuum (2)* : le lyrique *Souvenir de Florence* de Tchaïkovski répond aux octuors de jeunesse de Chostakovitch et à l'arrangement hypnotisant du troisième mouvement de la *Symphonie n° 3* de Glass pour huit violoncelles, la *Symphony for Eight*. Enfin, *Time Capsule* couronne ce mini-festival par trois heures de musique, entre « classiques » (le Septuor de Beethoven, la *Sonate pour clarinette* de Poulenc), découvertes (*Les Heures persanes* de Koechlin, un voyage imaginaire inspiré par l'Orient) et spiritualité, avec le *Quintette pour piano et cordes* de Schnittke, une œuvre à la mémoire de sa mère, et le *In Paradisum* du *Requiem* de Fauré.

Vendredi 23 janvier

20H00 ————— MUSIQUE DE CHAMBRE

Miroirs

Samedi 24 janvier

14H30 ————— MUSIQUE DE CHAMBRE

Continuum (1)

17H30 ————— MUSIQUE DE CHAMBRE

Continuum (2)

20H00 ————— MUSIQUE DE CHAMBRE

Time Capsule

Le Monde **Télérama**

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne, 5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : www.philharmoniedeparis.fr

Programme

Maurice Ravel

Sonate n° 1 (posthume) pour violon et piano

Liya Petrova, violon

Alexandre Kantorow, piano

Anders Hillborg

The Kalamazoo Flow – création, commande d'Alexandre Kantorow, avec le soutien du Gilmore International Piano Festival

Alexandre Kantorow, piano

Georges Enesco

Quatuor avec piano n° 1 op. 16

Sarah Nemtanu, violon

Lise Berthaud, alto

Victor Julien-Laferrière, violoncelle

Alexandre Kantorow, piano

ENTRACTE

Blind Vaysha de Theodore Ushev



Dobrinka Tabakova

Suite in Old Style – création de la nouvelle version (pour violon, clavecin et cordes)

Liya Petrova, Shuichi Okada et Charlotte Juillard, violons

Emma Girbal, alto

Stéphanie Huang, violoncelle

Lorraine Campet, contrebasse

Jean Rondeau, clavecin

Jean-Philippe Rameau

Nouvelles Suites de pièces de clavecin – extraits

Jean Rondeau, clavecin

Bohuslav Martinů

Concerto pour clavecin et petit orchestre H. 246

Jean Rondeau, clavecin

Simos Papanas, Shuichi Okada, Charlotte Juillard, Clara Messina,

Rémi Cornus et Camille Chpelitch, violons

Lise Berthaud et Emma Girbal, altos

Simon Iachemet et Caroline Sypniewski, violoncelles

Lorraine Campet, contrebasse

Victor Demarquette, piano

FIN DU CONCERT VERS 22H40.

Coréalisation La Musikfest, Philharmonie de Paris.

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet

Les œuvres

Maurice Ravel (1875-1937)

Sonate n° 1 pour violon et piano (posthume)

Composition : avril 1897, à Paris.

Création possible : en 1897, par Georges Enesco (violon) et Maurice Ravel (piano).

Création officielle : le 23 février 1975, à New York, par Gerald Tarack (violon) et Arbie Orenstein (piano).

Durée : environ 15 minutes.

Il semblerait que Maurice Ravel ait interprété sa *Sonate n° 1* aux côtés de Georges Enesco, en 1897, dans l'enceinte du Conservatoire de Paris où ils étudiaient tous les deux. L'exécution resta sans lendemain et il fallut près d'un siècle pour que la partition soit enfin éditée et reprise en concert. Elle ne comporte qu'un seul mouvement, agencé selon la forme académique de l'allegra de sonate. Par endroits, le jeune Ravel succombe encore au pathos romantique, un attrait dont il cherchera par la suite à se prémunir. Ailleurs, les métriques fluides, le caractère élégiaque et le raffinement poétique préfigurent ses premiers chefs-d'œuvre.

Anders Hillborg (né en 1954)

The Kalamazoo Flow

Composition : 2025.

Commande : d'Alexandre Kantorow, avec le soutien du Gilmore International Piano Festival.

Création : le 15 janvier 2026, à Lucerne, par Alexandre Kantorow.

Durée : environ 12 minutes.

The Kalamazoo Flow s'inscrit dans une vaste lignée de musiques consacrées au thème de l'eau. Anders Hillborg y décrit un univers aquatique en constante évolution, où les gerbes éblouissantes dialoguent avec des rapides périlleux, où les mélodies ondulantes répondent aux sonorités profondes de cloches submergées. Le matériau provient d'une idée musicale simple et charmante, apparue spontanément au compositeur – un phénomène rare dans son travail. Il en déduit une vaste composition dont le titre célèbre autant l'élément aquatique que le Gilmore International Piano Festival, basé à Kalamazoo (Michigan).

Georges Enesco (1881-1955)

Quatuor pour piano et cordes n° 1 op. 16

1. Allegro moderato
2. Andante mesto
3. Vivace

Composition : 1909.

Dédicace : à Mme Ephrussi.

Création : en 1909, à Paris.

Durée : environ 40 minutes.

Au Conservatoire de Paris, Fauré inculque à Georges Enesco la rigueur et le respect des formes traditionnelles, autant que la justesse expressive. Le *Quatuor pour piano et cordes op. 16* intègre ces éléments dans une forme amplement développée. Chacun des trois mouvements se concentre sur une atmosphère distincte : dramaturgie « légendaire » du premier, profondeur émotionnelle, tout en retenue et demi-teintes, de l'*Andante mesto*, rythmique offensive du *Vivace*. Divers aspects participent à asseoir la cohérence de l'œuvre. Enesco recourt ainsi aux unissons puissants et à la fusion des timbres, quand ses thèmes tendent à l'épanchement lyrique. Le *Quatuor* est la dernière grande œuvre de ses années parisiennes. Il précède cinq années de silence, avant le retour du musicien en Roumanie et l'avènement d'une nouvelle période créatrice.

Dobrinka Tabakova (née en 1980)

Suite in Old Style, pour violon, clavecin et cordes

1. Prelude : Fanfare from the Balconies – Back from Hunting
2. Through Mirrored Corridors
3. The Rose Garden, by Moonlight
4. Riddle of the Barrel-Organ Player
5. Postlude : Hunting and Finale

Version initiale pour alto, clavecin et cordes : 2006.

Création : le 21 janvier 2007, à Moscou, par Maxim Rysano (alto).

Arrangement pour violon, clavecin et cordes : 2025.

Création : le 23 janvier 2026, à la Philharmonie de Paris, par Liya Petrova (violon).

Durée : environ 20 minutes.

Dans sa version d'origine, la *Suite in Old Style* de Dobrinka Tabakova faisait dialoguer alto solo, clavecin et cordes. La compositrice a retravaillé sa partition pour la violoniste Liya Petrova, qui en donne aujourd'hui la première audition. Cette suite sémillante rend hommage à Rameau et, plus largement, au quotidien de l'aristocratie des Lumières.

Le *Prelude* et le *Postlude* emploient un même matériau : une fanfare en forme de tambourin et une cadence volubile du violon solo. Celui-ci entre en scène sur le tard afin d'évoquer le *Retour de la chasse*. Il présente ensuite une chaconne déliquescente couplée à une valse fantastique (n° 2), puis une page nocturne fondée sur le modèle du concerto grosso (n° 3). L'« énigme » [*riddle*] du quatrième mouvement tient au cryptage du motif principal, bâti sur le nom de Rameau.

Jean-Philippe Rameau (1683-1764)

Premier Livre de pièces de clavecin – extrait

1. Prélude

Nouvelles Suites de pièces de clavecin, Suite en la – extraits

1. Allemande
2. Courante
3. Sarabande
4. Les Trois Mains

Composition : 1706 (*Premier Livre*) et 1728 (*Nouvelles Suites*).

Durée : environ 12 minutes.

Au cours de sa carrière, Jean-Philippe Rameau publie cinq suites de pièces pour le clavecin. Le *Premier Livre*, daté de 1706, correspond à son arrivée à Paris. Il s'ouvre sur un *Prélude* non mesuré : traditionnellement, ce type de morceau d'allure improvisée permettait au musicien de s'échauffer avant les danses. Celles interprétées ici proviennent de la *Suite en la* de 1728. En l'espace de vingt ans, Rameau a peaufiné son écriture. Les premières danses reprennent les désignations communes – allemande, courante, sarabande – mais s'éloignent considérablement des chorégraphies associées. À leur suite, *Les Trois Mains* abandonnent tout référentiel pour favoriser une virtuosité mirobolante : sauts d'intervalles et croisements sur le clavier créent le mirage d'une troisième voix.

Bohuslav Martinů (1890-1959)

Concerto pour clavecin et petit orchestre H. 246

1. Poco allegro
2. Adagio
3. Allegretto

Composition : 1935.

Dédicace : à Marcelle de Lacour.

Création : le 29 février 1936, à Paris, par Marcelle de Lacour (clavecin), sous la direction d'Henri Tomasi.

Durée : environ 18 minutes.

Le clavecin doit en grande partie son retour en grâce à Wanda Landowska. À l'aube du xx^e siècle, elle s'enthousiasme pour la musique ancienne, forme toute une génération de clavecinistes et commande des œuvres modernes à ses contemporains. Suivant ses traces, son élève Marcelle de Lacour se voit dédier plusieurs morceaux de Bohuslav Martinů, compositeur tchécoslovaque alors actif à Paris. Le *Concerto pour clavecin et petit orchestre* voit le jour durant l'entre-deux-guerres, à une époque où le style néoclassique est en vogue. Le choix du clavecin induit des procédés baroques tels que l'opposition radicale entre soliste et ensemble ou la récurrence de flux rythmiques ininterrompus. Mais les saillies modernes de Martinů viennent déstabiliser les pastiches anciens : la tonalité, un peu trop arrogante, se heurte à des motifs délicieusement discordants, tandis que les harmonies classées s'abîment dans la bitonalité.

Louise Boisselier

Les compositeurs

Maurice Ravel

Né en 1875, Maurice Ravel entre à 14 ans au Conservatoire de Paris. Il y rencontre le pianiste Ricardo Viñes, qui va devenir l'un de ses plus dévoués interprètes. Ses premières compositions précèdent son entrée en 1897 dans les classes d'André Gédalge et de Fauré. Ravel attire déjà l'attention, notamment par le biais de sa *Pavane pour une infante défunte* (1899). Son exclusion du prix de Rome, en 1905, après quatre échecs essuyés les années précédentes, crée un véritable scandale. En parallèle, une riche brassée d'œuvres prouve son talent : *Rapsodie espagnole*, *Ma mère l'Oye* ou *Gaspard de la nuit*. L'avant-guerre voit Ravel subir ses premières déconvenues. Achevée en 1907, *L'Heure espagnole* est accueillie avec froideur, tandis que *Daphnis et Chloé*, écrit pour les Ballets russes (1912), peine à rencontrer son public. Le succès des versions chorégraphiques de *Ma mère l'Oye* et des *Valses nobles et sentimentales* rattrape cependant ces mésaventures. La guerre ne crée

pas chez Ravel le repli nationaliste qu'elle inspire à d'autres. Il continue de défendre la musique contemporaine européenne et refuse d'adhérer à la Ligue nationale pour la défense de la musique française. Le conflit lui inspire *Le Tombeau de Couperin*, six pièces dédiées à des amis morts au front. En 1921, il s'offre une maison à Montfort-l'Amaury ; c'est là qu'il écrit la plupart de ses dernières œuvres, dont *L'Enfant et les Sortilèges* (sur un livret de Colette), le *Boléro* écrit pour la danseuse Ida Rubinstein, le *Concerto pour la main gauche* et le *Concerto en sol*. En parallèle, il multiplie les tournées : Europe en 1923-24, États-Unis et Canada en 1928, Europe à nouveau en 1932 avec Marguerite Long pour interpréter le *Concerto en sol*. À l'été 1933, les premiers signes de la maladie neurologique qui allait emporter le compositeur se manifestent. Petit à petit, Ravel, toujours au faîte de sa gloire, se retire du monde. Il meurt en décembre 1937.

Anders Hillborg

Né en Suède en 1954, Anders Hillborg s'est d'abord intéressé à la musique électronique mais sa rencontre avec Brian Ferneyhough et la musique de György Ligeti l'a conduit à se passionner pour le contrepoint et l'écriture

orchestrale. Depuis, l'amour du compositeur pour le son brut et l'énergie qu'il lui insuffle ont conquis de nombreux chefs d'orchestre dont Alan Gilbert, Kent Nagano ou encore Gustavo Dudamel. *Peacock Tales*, concerto théâtral pour clarinette

écrit pour Martin Fröst, illustre un autre aspect de sa production aussi vaste que variée : son sens de l'humour et de l'absurde. *Mouyayoum* pour chœur a cappella à seize voix est l'une de ses œuvres les plus jouées, reprenant une série de sons harmoniques rythmiquement complexes et sans paroles. La musique de Hillborg dépasse l'intimité des salles de concert : il compose également de la musique pop et de la musique de film. En 1996, il a remporté un Grammy suédois dans la catégorie Compositeur de l'année. Sa pièce *Cold Heat* a été créée en 2011 par les Berliner Philharmoniker sous la direction de David Zinman. Cette même année, le Los Angeles Philharmonic, dirigé par Esa-Pekka Salonen (qui deviendra un ardent promoteur de la musique d'Hillborg), crée *Sirens*. En octobre 2016, le Royal Stockholm Philharmonic Orchestra et Lisa

Batiashvili ont créé le *Concerto pour violon n° 2* sous la direction de Sakari Oramo, une commande conjointe des orchestres du Gewandhaus de Leipzig (Alan Gilbert), du Minnesota (Osmo Vänskä) et de l'Orchestre philharmonique de Séoul. Jouissant d'une grande notoriété internationale, Anders Hillborg a été mis à l'honneur à deux reprises au Festival international des compositeurs de Stockholm (1999, 2014). Il a été en résidence à Soundstreams à Toronto (2003), Avanti! à Helsinki (1995, 2005), Aspen (2008) et Hambourg. Sa musique a fait l'objet de nombreux enregistrements dont quatre disques monographiques parus chez BIS. En 2017, il enregistre chez Decca un cycle de chansons avec Renée Fleming. En 2015, il reçoit le Music Export Prize du gouvernement suédois, un prix généralement réservé aux artistes de la scène pop et rock.

Georges Enesco

Né en 1881 en Roumanie, Georges Enesco apprend d'abord le violon auprès du compositeur roumain Eduard Caudella à Iași. Percevant la précocité du jeune garçon, celui-ci l'envoie étudier à l'Académie de musique de Vienne, où il reçoit notamment les enseignements de Josef Hellmesberger et Robert Fuchs. À partir de 1895, Enesco poursuit son apprentissage au Conservatoire de Paris, avec comme professeurs Jules Massenet et Gabriel Fauré. Avant même que son cursus ne se termine, son premier opus, *Poème roumain* (1897), est joué à l'occasion

des concerts d'Édouard Colonne en 1898. En 1903, il dirige à Bucarest la création de ses deux *Rhapsodies roumaines*, dans lesquelles se mêlent folklore roumain et influences romantiques. À partir de 1912, Enesco s'engage dans la vie musicale de son pays : il crée un prix annuel pour les compositeurs roumains et fonde en 1917 un orchestre symphonique, puis une formation nationale dédiée à l'opéra. Les années qui suivent sont consacrées à la composition d'*Oedipe*, tragédie lyrique à laquelle il travaille dès 1910 mais qu'il ne termine qu'en 1931. L'œuvre est créée

à l'Opéra de Paris, sous la direction de Philippe Gaubert, en 1936. Enchaînant les tournées de concerts (notamment aux États-Unis), Enesco continue néanmoins son travail de composition et produit en 1926 l'un de ses chefs-d'œuvre, la *Sonate pour violon et piano n° 3* « dans le caractère populaire roumain ». Ses tournées de concerts, tout comme son œuvre de création, se poursuivent ainsi jusqu'en 1939. Pendant la Seconde Guerre mondiale, Enesco reste en Roumanie, où il enregistre ses propres œuvres avec son filleul Dinu Lipatti. Après la guerre, il fuit

le communisme et s'installe en France. En 1950, il embarque une dernière fois pour les États-Unis : le 21 janvier, il y donne un concert d'adieu et interprète le *Double Concerto* de Bach avec son disciple Yehudi Menuhin. En 1954, une attaque cérébrale le paralyse, et c'est son ami Marcel Mihalovici, compositeur français d'origine roumaine, qui termine sa *Symphonie de chambre* (1954) pour douze instruments, son œuvre la plus moderne bien qu'empreinte de réminiscences du folklore roumain. Enesco meurt à Paris en mai 1955.

Dobrinka Tabakova

Dobrinka Tabakova est née à Plovdiv en Bulgarie. Elle est diplômée de la Guildhall School of Music de Londres et a obtenu son doctorat au King's College. Son premier album *String Paths* (ECM), nommé aux Grammy Awards 2014, et une résidence avec le BBC Concert Orchestra en 2017 lui valent les faveurs de la presse. Sa musique a été reprise par des réalisateurs (Jean-Luc Godard dans *Adieu au langage*) ainsi que des chorégraphes (Sydney Dance Company, San Francisco Ballet, Theater St. Gallen) et figure régulièrement au programme de festivals de musique internationaux tels que les BBC Proms (Royaume-Uni), le Schleswig-Holstein Musik Festival (Allemagne), Bang on a Can et Grand Teton Music Festival (États-Unis), le Great Mountains Music Festival (Corée du Sud), World Sun Songs (Lettonie) et Dark Music Days (Islande). Elle a été compositrice

en résidence au Davos Festival (Suisse) et à la cathédrale Truro (Royaume-Uni), ainsi qu'avec le MDR-Sinfonieorchester (Leipzig) et l'Orchestra of the Swan (Royaume-Uni). Parmi ses projets les plus importants, citons l'œuvre pour chœur et cordes *Centuries of Meditations* pour le Three Choirs Festival (2012), *Immortal Shakespeare*, une cantate commémorant les 400 ans du dramaturge anglais (2016) et le concerto pour deux pianos *Together Remember to Dance* (2017). En 2021, Dobrinka Tabakova achève *Earth Suite*, pour le BBC Concert Orchestra, et le concerto pour violon *The Patience of Trees* pour le Manchester International Festival. En 2022, elle est nommée artiste associée au Hallé Orchestra, qui publie un enregistrement de ses compositions en 2023. Parmi les récentes commandes figurent un concerto pour accordéon dédié à Ksenija

Sidorova et une œuvre chorale pour l'ensemble The Sixteen, célébrant les 400 ans de William Byrd. Les projets à venir incluent des œuvres chorales pour les ORA Singers et le Three Choirs

Festival, des œuvres de musique de chambre et orchestrales, ainsi que des projets pour l'Elbphilharmonie de Hambourg.

Jean-Philippe Rameau

Né en 1683 à Dijon, Jean-Philippe Rameau est le fils d'un organiste. Il bénéficie très jeune de leçons de musique et commence par apprendre le clavecin. En 1701, il effectue un voyage en Italie et entre comme violoniste dans une troupe itinérante. De retour en France, il est nommé organiste assistant à la cathédrale d'Avignon, puis est engagé comme maître de chapelle à la cathédrale de Clermont-Ferrand. En 1706 est publié à Paris son *Premier Livre de clavecin*. Rameau succède à son père en 1709 à l'église Notre-Dame de Dijon, qu'il quitte pour retrouver son poste à Clermont-Ferrand de 1715 à 1723. Là, il écrit son *Traité de l'harmonie réduite à ses principes naturels*. Installé à Paris, il y publie en 1724 son *Deuxième Livre de clavecin* (*Pièces de clavecin*). Les *Nouvelles Suites de pièces de clavecin* paraissent en 1728. Rameau tient les orgues de Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie de 1732 à 1738. Devenu directeur de la musique particulière du mécène Le Riche de La Pouplinière, il rencontre chez ce dernier l'abbé Pellegrin : leur première collaboration, *Hippolyte et Aricie*, est donnée à

l'Opéra en 1733. Suivent, entre autres, *Les Indes galantes* et *Castor et Pollux*. Après un silence de six ans duquel échappent les seules *Pièces de clavecin en concert*, Rameau fait son retour sur la scène lyrique en 1745 avec *La Princesse de Navarre* (sur un livret de Voltaire), *Platée*, etc. Il devient compositeur de la Chambre du roi et écrit *Zoroastre* et *Pygmalion*. En 1752 éclate la querelle des Bouffons : son œuvre lyrique est alors portée en parangon de la tradition française contre les assauts des partisans de l'opéra italien. À la suite de cette controverse, Rameau fait publier *Erreurs sur la musique dans l'Encyclopédie* et *Suite des erreurs sur la musique dans l'Encyclopédie*. Ses dernières œuvres majeures sont *Les Paladins* et *Les Boréades*. Cette dernière, créée seulement en 1982, est à l'image de la postérité de la musique de Rameau : éclipsée après la Révolution, redécouverte par les musiciens français à la fin du xix^e et au début du xx^e siècle, elle est activement jouée et appréciée depuis l'essor des interprétations historiquement informées.

Bohuslav Martinů

La petite histoire retient que Bohuslav Martinů naît dans le clocher de l'église de Polička en Bohême dont son père assurait, en parallèle de son activité d'artisan, la surveillance et la sonnerie des cloches. Une double carrière dans laquelle le jeune Bohuslav semble s'engager à son tour, dans un premier temps : manifestant très jeune un don pour le violon et la composition (ses premières esquisses remontent à 1900), il étudie d'abord auprès du tailleur du village. Son talent musical lui vaut néanmoins d'être remarqué et d'entrer au conservatoire de Prague en 1906. Il en est toutefois renvoyé par manque d'assiduité – lequel traduit en vérité plutôt une forme d'indépendance d'esprit, qui sera toujours sa marque de fabrique. En 1913, il entre à l'Orchestre philharmonique tchèque de Prague, mais revient l'année suivante à Polička pour éviter la mobilisation. Après la guerre, il entre dans la classe de violon du grand Josef Suk, encore au conservatoire de Prague, mais à nouveau sans obtenir le diplôme. En 1923, il se rend à Paris, et tout un univers artistique s'ouvre à lui, à commencer par la musique française (Ravel, Debussy, Roussel auprès duquel il étudie, Dukas, Honegger) et les Ballets russes, et plus tard les premiers échos européens du jazz. En 1927, il se fait un nom avec trois ballets,

au ton excentrique et délicieusement parodique : *La Revue de cuisine*, *On tourne !* et *Le Raid merveilleux*. Il participe activement à la vie musicale parisienne, ses œuvres étant jouées partout en Europe. Sous des allures de patchwork hétéroclite et jubilatoire, son langage musical parfois joyeusement surréaliste n'en restera pas moins enraciné toute sa vie dans la culture musicale tchèque (celle de Dvořák, Janáček et Smetana), en même temps que dans l'héritage de la musique ancienne (madrigal, concerto grosso...) – il n'est pas rare de croiser dans ses œuvres des instruments baroques (flûte à bec, clavecin...). L'occupation allemande de la Tchécoslovaquie en 1939 l'empêche de retourner dans sa patrie. Celle de Paris en 1940 le pousse d'abord en zone libre, puis à l'exil aux États-Unis. Installé à New York, il reçoit nombre de commandes de la part des plus grandes institutions états-unienques et remporte un grand succès. À la fin de la guerre, il tente à plusieurs reprises de rentrer dans son pays, mais n'y parviendra jamais. Il revient en Europe en 1953, partageant sa vie entre Nice, Paris et sa banlieue, et la Suisse. Un cancer l'emporte en 1959, à Liestal près de Bâle. Vingt ans plus tard, sa dépouille sera transférée à Polička.

Les interprètes

Liya Petrova

Née en Bulgarie, Liya Petrova s'est fait connaître du grand public en 2016 en remportant le premier grand prix du concours Carl Nielsen au Danemark. Installée à Paris depuis dix ans, elle se produit en soliste avec des orchestres du monde entier, défendant un répertoire concertant très étendu, du baroque au contemporain. Parmi ses engagements 2025-26 figurent des apparitions aux BBC Proms ainsi que des concerts avec le Royal Philharmonic Orchestra, le BBC National Orchestra of Wales, le BBC Scottish Symphony Orchestra, le Tokyo Philharmonic Orchestra, l'Orchestre symphonique national de Chine, l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo, l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, le Berner Symphonieorchester, l'Orchestre philharmonique du Luxembourg, le Symfonieorkest Vlaanderen, l'Estonian National Symphony Orchestra et l'Orchestre national Bordeaux Aquitaine... Liya Petrova enregistre pour le label Mirare et publie en 2025 son projet *Momentum*, un coffret de

deux albums réunissant les concertos de Korngold et Walton avec le Royal Philharmonic Orchestra sous la direction de Duncan Ward, ainsi que les sonates de Strauss et Respighi avec les pianistes Alexandre Kantorow et Adam Laloum. Très engagée dans la conception de programmes artistiques, elle a fondé La Musikfest Parisienne au printemps 2020, lors du premier confinement. Lancé initialement à la Salle Cortot, le festival a rapidement rencontré un grand succès et se tient désormais à la Philharmonie de Paris, en direction artistique conjointe avec son ami Alexandre Kantorow. En 2022, elle a également cofondé les Rencontres Musicales de Nîmes avec Kantorow et leur partenaire Aurélien Pascal. Liya Petrova joue un violon Stradivarius de 1721 qui lui est généreusement prêté par des mécènes privés, ainsi qu'un violon fabriqué par Guarneri del Gesù en 1733, le « Consolo », mis à sa disposition par l'État Bulgare.

Alexandre Kantorow

En 2019, à 22 ans, Alexandre Kantorow remporte le premier prix ainsi que le grand prix du concours Tchaïkovski. Depuis, il accumule les distinctions – il devient notamment le plus jeune lauréat du Gilmore Artist Award en 2024. En

récital, il se produit dans les plus grandes salles à travers le monde. Il joue également sous la direction de chefs renommés – Esa-Pekka Salonen, Manfred Honeck, Yannick Nézet-Séguin, John Eliot Gardiner, Vasily Petrenko ou encore Iván

Fischer – et prend régulièrement part à des tournées internationales aux côtés d'orchestres tels que le New York Philharmonic, le Pittsburgh Symphony Orchestra, l'Orchestre philharmonique de Radio France ou encore le Royal Philharmonic Orchestra lors des BBC Proms à Londres. Il est également présent dans des festivals renommés. La musique de chambre est l'un de ses grands plaisirs qu'il partage notamment avec Liya Petrova et Aurélien Pascal en tant que codirecteur artistique de La Musikfest et des Rencontres Musicales de Nîmes. Il est également directeur artistique du Festival Pianopolis d'Angers. Alexandre Kantorow enregistre en exclusivité pour le label BIS. En juillet 2024, il interprète *Jeux d'eau* de Ravel lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Paris. Parmi les

temps forts de sa saison 2025-26 figurent plusieurs tournées internationales : au Japon avec le Royal Concertgebouw Orchestra Amsterdam et Klaus Mäkelä, en Europe avec la Filarmonica della Scala sous la direction de Riccardo Chailly et le London Philharmonic Orchestra avec Paavo Järvi, ainsi qu'en Asie avec l'Orchestre philharmonique de Radio France et Jaap van Zweden. Il se produit également aux États-Unis avec le Philharmonia Orchestra dirigé par Marin Alsop, et en Europe avec le Pittsburgh Symphony Orchestra. En parallèle, il présente un nouveau programme de récital dans les grandes salles d'Europe et d'Amérique du Nord, fait ses débuts avec les orchestres symphoniques de San Francisco et de la Radio bavaroise, et retrouve le Rotterdam Philharmonic Orchestra.

Sarah Nemtanu

Le parcours artistique de Sarah Nemtanu reflète une personnalité généreuse, curieuse et entreprenante. De l'orchestre à la musique de chambre, de la création de festivals à des collaborations avec des artistes d'horizons très divers, elle déploie une énergie et une curiosité constantes. À 16 ans, elle quitte Bordeaux pour étudier au Conservatoire de Paris (CNSMDP). Elle y bénéficie d'une double influence déterminante : celle de son père, Vladimir, formé à Bucarest auprès de Ștefan Gheorghiu, héritier de l'école de David Oïstrakh, et celle de Gérard Poulet, figure emblématique du style et de l'élégance du jeu à

la française. Nommée en 2002 violon solo de l'Orchestre national de France à l'âge de 20 ans, elle y a occupé ce poste pendant vingt-trois ans. Aujourd'hui violon solo de l'Orchestre de Paris, elle inscrit sa carrière dans une relation essentielle et durable au répertoire orchestral, indissociable de l'exigence et de la place singulière de ce rôle, porté par une passion intacte. Parallèlement à son activité orchestrale, elle développe plusieurs projets aux formats variés : en duo de violons avec sa sœur Déborah, en duo violon-guitare avec Kevin Seddiki, avec lequel elle explore un répertoire ouvert à l'improvisation, ainsi qu'au

sein de formations de musique de chambre aux côtés de musiciens de premier plan. Elle se produit également en soliste dans le répertoire concertant, notamment en tournée en Roumanie,

son pays natal, et à travers l'Europe. Attachée à la transmission, héritée de son père, elle accorde une place importante à l'enseignement. Depuis 2022, elle est professeure au CNSMDP.

Lise Berthaud

Lise Berthaud a étudié au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans les classes de Pierre-Henri Xuereb et Gérard Caussé. À 18 ans, elle est lauréate du concours européen des jeunes interprètes. Elle remporte en 2005 le prix Hindemith du concours international de Genève. De 2013 à 2015, elle prend part au prestigieux programme BBC New Generation Artists. En septembre 2014, elle fait ses débuts comme soliste aux BBC Proms de Londres avec le BBC Symphony Orchestra dirigé par Andrew Litton. Très présente sur le circuit international aussi bien comme soliste que chambriste, Lise Berthaud est l'invitée de nombreuses salles (Musikverein de Vienne, Théâtre des Champs-Élysées, Philharmonie de Munich, Concertgebouw d'Amsterdam...) et festivals (Festspielhaus Baden-Baden, Festival de Pâques d'Aix-en-Provence, Festival de La Roque-d'Anthéron...). Elle se produit en soliste avec de nombreux orchestres comme le BBC Symphony Orchestra, le City of Birmingham Symphony Orchestra, le BBC Philharmonic, l'Orchestre national de Lyon, Les Musiciens du Louvre,

parmi beaucoup d'autres. Après avoir participé à de nombreux enregistrements, Lise Berthaud enregistre pour Aparté un premier disque en récital avec le pianiste Adam Laloum qui paraît en 2013. La même année, elle enregistre pour Naxos *Harold en Italie* avec l'Orchestre national de Lyon et Leonard Slatkin dans le cadre d'une intégrale Berlioz. De 2018 à 2021, elle participe à l'enregistrement d'une intégrale de la musique de chambre de Brahms. En 2021, elle prend part à l'enregistrement d'un album Erato consacré à la musique de chambre d'Éric Tanguy. Elle est cofondatrice du Quatuor Strada (avec Sarah Nemtanu, Pierre Fouchenneret et François Salque) et forme un quatuor avec piano avec Baiba Skride, Harriet Krijgh et Lauma Skride. Lise Berthaud est professeure de musique de chambre et d'alto à la Haute École de musique de Genève. Elle joue un alto d'Antonio Casini de 1660 généreusement mis à sa disposition par Bernard Magrez.

Victor Julien-Laferrière

Victor Julien-Laferrière commence le violoncelle avec René Benedetti puis étudie au Conservatoire de Paris (CNSMDP), à l'université de Vienne et au Mozarteum de Salzbourg. Parallèlement, il prend part durant plusieurs années à la Swiss International Music Academy de Seiji Ozawa. Vainqueur du premier prix au concours Reine Élisabeth à Bruxelles en 2017, il a également remporté en 2012 le concours international du Printemps de Prague, puis la Victoire de la musique classique en tant que Soliste instrumental en 2018. Il se produit notamment avec le Royal Concertgebouw Orchestra Amsterdam, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre philharmonique de Radio France, l'Orchestre national de France, le BBC Philharmonic, le Royal Liverpool Philharmonic Orchestra, le Brussels Philharmonic, le Netherlands Philharmonic Orchestra... Il est par ailleurs invité dans de nombreuses salles – Théâtre des Champs-Élysées, KKL de Lucerne, Tonhalle de Zurich, Concertgebouw d'Amsterdam, Philharmonie de Paris, Philharmonie de

Berlin... – et se produit dans plusieurs festivals : Festival du Printemps de Prague, Folles Journées de Nantes et de Tokyo, Lille Piano Festival, Festival de Pâques d'Aix-en-Provence... Victor Julien-Laferrière a enregistré plusieurs disques pour les labels Mirare, Sony Classical et Alpha Classics, notamment un album de sonates paru en octobre 2016 avec Adam Laloum et, dernièrement, un disque de concertos de Dutilleux et Dusapin avec l'Orchestre national de France. Parallèlement, il développe une activité dans la direction d'orchestre. Il étudie auprès de Nicolas Brochot et Johannes Schlaefli et participe à des master-classes avec l'Orchestre de chambre de Paris, le Kammerorchester Basel et le Nürnberger Symphoniker, au cours desquelles il reçoit les conseils de Josef Swensen ou Stephen Kovacevich. Ces dernières années, il est invité à diriger l'Orchestre national d'Île-de-France, l'Opéra Orchestre Rouen Normandie ou encore l'Orchestre de chambre de Paris.

Shuichi Okada

Shuichi Okada commence le violon à l'âge de 5 ans. À 15 ans, il est admis au Conservatoire de Paris (CNSMDP). Il poursuit ensuite ses études à l'Académie Barenboim-Said de Berlin ainsi qu'à la Chapelle Musicale Reine Élisabeth. Lauréat de

nombreuses académies, il s'illustre également dans plusieurs concours internationaux (concours Postacchini, concours Ginette Neveu, concours de Mirecourt). Plus récemment, il est récompensé aux concours Lipizer, Fritz Kreisler et Markneukirchen.

Ces distinctions l'amènent à se produire en soliste avec de nombreux orchestres : l'Orchestre de la Hochschule de Weimar, l'Orchestre de chambre Nouvelle Europe, les orchestres philharmoniques de Baden-Baden et de Vogtland, l'Opéra Orchestre Rouen Normandie, l'Opéra de Toulon... Il est également un invité régulier de festivals renommés : Les Vacances de Monsieur Haydn, La Roque-d'Anthéron, La Vézère, Les Folles Journées (Nantes et Tokyo), le Festival de Pâques de Deauville, Radio France Montpellier... Il se produit dans les plus grandes salles telles que le Carnegie Hall, la Salle Pleyel, le Théâtre des Champs-Élysées, la Salle Cortot, le Victoria Hall de Genève, le Théâtre des Bouffes du Nord, le Konzerthaus de Vienne, la Philharmonie de Paris, parmi beaucoup d'autres. Shuichi Okada

est membre du Trio Arnold, en résidence à la Fondation Singer-Polignac. Il a enregistré plusieurs albums salués par la critique : un premier disque Brahms-Schumann avec Clément Lefebvre (Mirare), les quintettes et sextuors de Brahms (b-records), l'Octuor de Schubert et une œuvre de Raphaël Merlin (Alpha), un enregistrement de mélodies françaises avec I Giardini et Véronique Gens (nommé aux Victoires de la musique), ainsi que le premier album du Trio Arnold consacré à Beethoven (Mirare). Plus récemment, il participe à l'intégrale de la musique de chambre de César Franck pour Fuga Libera. Shuichi Okada est soutenu par la Fondation Safran, la Fondation l'Or du Rhin et la Banque Populaire. Il joue sur un violon de Francesco Goffriller, généreusement prêté par le fonds de dotation Adelus.

Charlotte Juillard

Charlotte Juillard se forme au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans la classe d'Olivier Charlier ainsi qu'auprès de Mihaela Martin à Cologne. Elle étudie en quatuor avec Hatto Beyerle (Quatuor Alban Berg) à Hanovre, avec Johannes Meissl (Quatuor Artis) à l'Universität für Musik de Vienne et, grâce à l'European Chamber Music Academy, avec Ferenc Rados. En quatuor, elle est lauréate des concours Charles Hennen (premier prix), de Bordeaux (prix de la presse), de Banff (troisième prix), de Pékin (premier prix) et au concours Haydn à Vienne (premier prix). Passionnée par la musique de chambre, elle a

joué dans plusieurs formations (Quatuor Zaïde, Trio Karénine). Depuis 2019, elle fait partie du Trio Miroir avec Grégoire Vecchioni (alto) et Christophe Morin (violoncelle). Au sein de diverses formations, elle a enregistré des albums chez NoMadMusic et Mirare consacrés à Haydn, Franck, Dvořák et Benoît Menut. Elle se produit également en sonate avec Adam Laloum, Éliane Reyes, Patricia Pagny et Emmanuel Christien, avec lequel elle fonde en 2025 le Trio Zénon, avec Lydia Shelley au violoncelle. Depuis 2014, Charlotte Juillard est premier violon super soliste de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg. En

complément du répertoire symphonique, elle a l'opportunité de jouer en soliste et de diriger du violon avec l'orchestre. De plus, elle se produit en soliste avec l'Orchestre national de Bretagne, l'Orchestre de l'Opéra de Tours, l'Orchestre national de Mulhouse et l'Orchestre de Bremen. Elle est violon solo invitée à l'Orchestre de chambre

de Paris, au SWR Symphonieorchester (Stuttgart), à l'Aurora Orchestra (Londres) et à l'Orchestre des Champs-Élysées sur cordes en boyaux. Depuis septembre 2025, Charlotte Juillard enseigne au conservatoire de Strasbourg et à la Haute École des arts du Rhin.

Emma Girbal

Régulièrement sollicitée dans différents orchestres parisiens et nationaux comme l'Orchestre de Paris, l'Orchestre national de l'Opéra de Paris ou encore l'Orchestre philharmonique de Radio France, Emma Girbal intègre en 2025 l'Orchestre de la Garde républicaine. Son parcours et ses différentes rencontres musicales lui ont permis de

participer à de nombreux festivals et de développer ses qualités de chambriste. Origininaire d'Amiens, Emma Girbal est diplômée de la Haute École de musique de Lausanne dans la classe de Frédéric Kirch. Elle joue actuellement un alto de Yair Hod Fainas de 2020 et un archet de Sylvain Bigot.

Stéphanie Huang

Née en Belgique dans une famille de musiciens, Stéphanie Huang commence le violoncelle dès son plus jeune âge. Elle remporte un premier prix au concours Dexia Classics et fait ses débuts à l'âge de 12 ans au Théâtre royal de La Monnaie à Bruxelles dans les *Variations sur un thème rococo* de Tchaïkovski. Après avoir obtenu en 2017 sa licence au Koninklijk Conservatorium de Bruxelles avec Jeroen Reuling, elle poursuit ses études avec Marc Coppey et Emmanuel Bertrand (musique de chambre) au Conservatoire de Paris (CNSMDP), ainsi qu'avec Gary Hoffman

(Chapelle Musicale Reine Élisabeth), et remporte de nombreuses récompenses (fondations Spes, Meyer, Kriegelstein, Safran, Banque Populaire). Stéphanie Huang est lauréate du concours musical international Reine Élisabeth de Belgique 2022 (où elle remporte également les deux prix du public), grand prix du concours international de violoncelle Suggia 2015 à Porto, premier prix du concours international de la Società Umanitaria 2021 à Milan. Elle est nommée Révélation classique de l'Adami 2021 en France. En janvier 2025, elle rejoint l'Orchestre de Paris

au poste de premier violoncelle solo. Elle est également professeure au Koninklijk Conservatorium de Bruxelles depuis septembre 2024. Elle a joué en soliste avec l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, l'Orchestre national de Mulhouse, le Münchner Rundfunkorchester, l'Orquestra Sinfónica do Porto, le Brussels Philharmonic, l'Orchestre national de Belgique, l'Orchestre royal de chambre de Wallonie, sous la direction de Renaud Capuçon, Augustin Dumay, Pierre Dumoussaud, Michael Sanderling, Stéphane

Denève, Joana Carneiro, James Feddeck. Elle joue régulièrement dans de nombreux festivals nationaux et internationaux (Evian, Deauville, La Roque-d'Anthéron, Biot, Verbier, Gstaad, Bruxelles, Schiermonnikoog, Helsinki...) avec Renaud Capuçon, Sylvia Huang, Paul Zientara, Anna Agafia, Gérard Caussé, Guillaume Bellom, Keigo Mukawa... Stéphanie Huang joue sur un violoncelle de Jean-Baptiste Vuillaume généreusement prêté par le fonds de dotation Adelus.

Lorraine Campet

Lorraine Campet a mené des études de contrebasse et de violon depuis son plus jeune âge. Au Conservatoire de Paris (CNSMDP), elle obtient d'abord son master de contrebasse en 2016, puis sa licence de violon en 2019. Dans une volonté d'explorer une esthétique différente, elle a également poursuivi une année de perfectionnement avec le contrebassiste Petru luga à l'université de Mannheim en Allemagne. Lauréate de nombreux concours, nommée Révélation soliste instrumentale lors des Victoires de la musique classique 2025, Lorraine Campet s'épanouit tout autant dans la musique de chambre qu'en orchestre, ou encore dans la transmission de sa passion, au violon comme à la contrebasse. Chambriste recherchée, elle fait partie du quintette à cordes Smoking Joséphine aux côtés de Geneviève Laurenceau, Olivia Hughes, Marie Chillemme et Hermine Horiot. En tant que violoniste, elle a

également été membre du Quatuor Confluence avec lequel elle a remporté le concours international de quatuor à cordes de Trondheim en 2019. Elle obtient son premier poste de cosoliste à l'Orchestre philharmonique de Radio France à l'âge de 17 ans, où elle restera durant sept ans. Elle est à présent contrebassiste super soliste à l'Opéra de Paris et est régulièrement invitée à jouer avec les orchestres MusicAeterna et Utopia dirigés par Teodor Currentzis, ainsi qu'avec le London Symphony Orchestra et l'Orchestre symphonique de la Radio suédoise. Animée du désir de transmettre, elle enseigne à l'IESM d'Aix-en-Provence ainsi qu'au conservatoire et pôle supérieur de Boulogne-Billancourt. Elle est régulièrement invitée à donner des master-classes dans le monde entier (États-Unis, Allemagne, Royaume-Uni, Venezuela, Italie, Espagne, Chine, Suède, Norvège...). Lorraine Campet joue deux

contrebasses d'exception de Pietro Antonio Testore et de Jean-Baptiste Vuillaume prêtées par Xavier et Joséphine Moreno par l'entremise

d'Emmanuel Jaeger. Elle est sponsorisée par la marque de cordes Pirastro depuis 2019.

Jean Rondeau

Jean Rondeau a étudié le clavecin avec Blandine Verlet au Conservatoire de Paris (CNSMDP), puis a suivi une formation en continuo, orgue, piano, jazz, improvisation et direction d'orchestre. Il a complété sa formation musicale à la Guildhall School of Music and Drama de Londres. En 2012, il remporte le premier prix du concours international de clavecin de Bruges (MA Festival 2012). Signé chez Warner Classics/Erato, il a enregistré plusieurs albums salués par la critique : *Imagine* (2015), *Vertigo* (2016), *Dynastie : Bach Concertos* (2017), *Scarlatti Sonatas* (2018), *Barricades* (2020, avec Thomas Dunford), *Melancholy Grace* (2021), les *Variations Goldberg* (2022), *Gradus Ad Parnassum* (2023). En 2025-26, il présente un projet autour de l'œuvre complète de Louis Couperin, qui se traduit par la sortie d'un coffret (Warner Classics/Erato), de multiples représentations dans des salles telles que le Wigmore Hall de Londres, l'Elbphilharmonie de Hambourg, le Concertgebouw d'Amsterdam, la Philharmonie de Paris, le Festival de musique ancienne

d'Utrecht (où il sera artiste en résidence) ainsi qu'une tournée au Japon. Le programme d'improvisation *Sisyphus* (lancé en 2024-25) continue à occuper une place importante, avec des concerts au Bijloke (Gand), au KKL de Lucerne et au Klavier-Festival Ruhr. Parmi ses autres incursions dans le monde de la musique contemporaine figure *UNDR*, une cocomposition avec le batteur Tancrede Kummer inspirée des *Variations Goldberg*. Parmi les autres temps forts de la saison 2025-26, citons une visite au Carnegie Hall avec l'Orchestra of St Luke's et des représentations des *Variations Goldberg* au Bold Tendencies (Londres), au Festival de musique baroque de Londres, au Konzerthaus Dortmund et au Bachfest Schaffhausen. Jean Rondeau collaborera avec le Ricercar Consort au Wigmore Hall et au Festival Oude Muziek Utrecht, avec Nicolas Altstaedt au Festival de musique de Dresde, et effectuera une tournée européenne avec son quatuor baroque, Nevermind, pour présenter leur récente transcription des *Variations Goldberg*.

Simos Papanas

Simos Papanas a étudié le violon, le violon baroque, la composition et les mathématiques au Conservatoire national de Thessalonique, à l’Oberlin College et à l’université de Yale, auprès de Peter Arnaudov, Taras Gabora et Erick Friedman (violon), Marilyn McDonald (violon baroque) et Christos Samaras (composition). En tant que soliste, il s’est produit avec des orchestres tels que l’Orchestre national de Dresde, l’Orchestre du Théâtre Bolchoï, l’Orchestre de chambre de Zurich, le Kammerorchester Basel, l’Orchestre de chambre de Genève, l’Orchestre symphonique de Prague, les orchestres nationaux d’Athènes et de Thessalonique, l’Orchestre symphonique national de la Radio grecque, l’Orchestre philharmonique de Sofia, l’Orchestre des solistes de Sofia, l’Orchestre symphonique de Chypre, les Münchner Symphoniker, les American Bach... Simos Papanas a enregistré pour Deutsche Grammophon, BIS et Centaur. Il s’est produit

dans des festivals tels que Verbier (Suisse), Schleswig-Holstein (Allemagne), le Savannah Music Festival (États-Unis), Les Sommets Musicaux de Gstaad (Suisse), le Festival international de violon de Saint-Pétersbourg, le Festival d’Athènes et le Festival de musique de Tokyo, ainsi qu’au Carnegie Hall de New York, au Palau de la Música Catalana (Barcelone), au Grand Hall de la Philharmonie de Saint-Pétersbourg, à l’Opéra de Dresde et au Théâtre d’Hérode Atticus à Athènes. Ses œuvres ont été jouées et enregistrées dans le monde entier (États-Unis, Russie, Canada, Pérou, Iran, Japon, Taïwan et la plupart des pays européens) dans des salles de concert prestigieuses telles que le Musikverein de Vienne, la Tonhalle de Zurich et le National Concert Hall de Taipei. Depuis 2003, Simos Papanas est premier violon de l’Orchestre symphonique national de Thessalonique.

Clara Messina

Clara Messina commence le violon à l’âge de 6 ans. Elle étudie successivement avec Rodica Bogdanas, Christophe Poiget et Agnès Reverdy aux conservatoires à rayonnement régional de Boulogne-Billancourt et de Paris, avant d’entrer à 15 ans au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans la classe de Stéphanie-Marie Degand. En

2022, elle remporte le deuxième prix ainsi que le prix du public au concours international de violon de Cambrai, puis obtient le deuxième prix du concours Jeunes Talents à Paris. En 2023, elle est la seule violoniste française sélectionnée pour la demi-finale du concours international de Mirecourt, à l’occasion duquel elle se voit confier un violon

d'Andrea Guarneri. Sélectionnée pour plusieurs académies internationales (Santander, Villecroze, Tibor Varga à Sion, Sincronia Musica à Rome),

elle obtient sa licence en 2024 et interprète *Nun komm de Thierry Escaich* lors du récital *Thierry Escaich and Friends* en janvier 2025.

Rémi Cornus

Rémi Cornus a beaucoup voyagé dans le cadre de ses études, ce qui lui a permis de rencontrer de nombreux professeurs réputés et d'élargir ses connaissances techniques et musicales. Après avoir travaillé durant de nombreuses années avec Agnès Kaïtasov à Besançon puis Anne Mercier à Dijon, il décide de s'installer en Île-de-France où il rencontre Agnès Reverdy au conservatoire à rayonnement régional (CRR) de Boulogne-Billancourt ainsi que Christophe Poigt au CRR de Paris. Durant ses études au Conservatoire de Paris (CNSMDP), où il est admis dans la classe de Jean-Marc Phillips-Varjabédian, il participe à plusieurs échanges internationaux. Il se perfectionne ainsi auprès de Raphaël Oleg à Bâle (Suisse) et de Cecilia Zilliacus à l'Académie Sibelius d'Helsinki. Il a eu l'occasion de se produire en soliste à l'Auditorium de Dijon ainsi

qu'au festival de musique contemporaine Pote à Besançon. Passionné par la musique d'ensemble, il se produit régulièrement en concert dans des formations diverses comme le quatuor à cordes, le quatuor avec piano ou encore en sonate. Il a participé à de nombreuses académies notamment avec le Quatuor Voce, le Quatuor Ysaÿe et le Quatuor Danel. Il a aussi eu l'opportunité de travailler avec de grands noms comme Emmanuelle Bertrand, Jean Sulem, François Salque, Louis Rodde, Itamar Golan... Il se forme également au métier d'orchestre en participant à l'Orchestre des Jeunes de l'Orchestre Victor Hugo Franche-Comté ainsi qu'à l'Orchestre Français des Jeunes, et joue régulièrement avec de nombreux orchestres professionnels comme l'Opéra de Dijon ou encore l'Orchestre Victor Hugo Franche-Comté.

Camille Chpelitch

Née dans une famille de musiciens, Camille Chpelitch commence le violon à l'âge de 5 ans au conservatoire à rayonnement départemental d'Aulnay-sous-Bois dans la classe de José Alvarez, avec lequel elle poursuit sa formation

au conservatoire à rayonnement régional de Paris. En 2022, elle est admise au Conservatoire de Paris (CNSMDP) où elle obtient sa licence dans la classe de Philippe Graffin. Elle travaille également auprès d'Ayako Tanaka, Clémence

de Forceville et José Alvarez. Au cours de ses années au CNSMDP, Camille Chpelitch participe à l'Académie de l'Orchestre philharmonique de Radio France, joue au sein du Gustav Mahler Jugendorchester, se produit comme violon supplémentaire à l'Opéra national de Bordeaux,

l'Orchestre philharmonique de Radio France et participe à de nombreux projets de musique de chambre. Artiste curieuse et engagée, Camille Chpelitch poursuit aujourd'hui une carrière alliant pratique orchestrale, projets de musique de chambre et collaborations artistiques variées.

Simon Lachemet

Simon Lachemet commence très tôt l'étude du violoncelle et du piano. Il intègre à l'âge de 6 ans le conservatoire à rayonnement régional (CRR) de Toulouse. Il intègre ensuite la classe de Xavier Gagnepain en perfectionnement au CRR de Boulogne-Billancourt et poursuit ses études au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans la classe de Thomas Duran avant d'étudier dans la classe de Stefan Forck à la Hochschule für Musik Hanns Eisler de Berlin. Lauréat du concours Vatelot-Rampal, il a pu bénéficier des conseils de Philippe Muller, Lluis Claret, Sung-Won Yang, Jens Peter Maintz, Xavier Phillips, Jérôme Pernoo, Jean-Guihen Queyras, Nicolas Altstaedt, Troels Svane, Claire Désert, Jean-Frédéric Neuburger et Stephan Picard. Membre fondateur du Quatuor Agate, Simon Lachemet a étudié auprès de Mathieu Herzog et Luc-Marie Aguera. Il côtoie également des maîtres réputés du quatuor à cordes : Eberhard Feltz, Günter Pichler et

Gerhard Schulz du Quatuor Alban Berg, Yovan Markovitch du Quatuor Danel, des membres du Quatuor Talich et du Quatuor Vogler. Le Quatuor Agate termine ses études auprès du Quatuor Ébène à la Hochschule für Musik de Munich en 2023. C'est en quatuor qu'ils décident de créer en 2016 le festival de musique de chambre CorsiClassic. Également passionné par le métier d'orchestre, Simon Lachemet participe à l'Académie de l'Orchestre de Paris en 2015. À cette occasion, il se produit dans des lieux aussi prestigieux que la Philharmonie de Berlin, le Konzerthaus de Berlin, la Philharmonie de Paris, la Salle Pleyel, la Salle Gaveau, le Lisinski Hall de Zagreb, la Halle aux grains sous la direction de chefs tels que Sir Simon Rattle, Christoph von Dohnányi, Paavo Järvi, Tugan Sokhiev, Yutaka Sado... Simon Lachemet joue un violoncelle de Patrick Robin fabriqué en 2003.

Caroline Sypniewski

Née dans une famille de musiciens à Toulouse, Caroline Sypniewski commence le violoncelle avec Blandine Boyer tout en suivant les conseils réguliers de Lluís Claret. Elle poursuit ses études auprès de Jérôme Pernoo au Conservatoire de Paris (CNSMDP) puis se perfectionne auprès de Gautier Capuçon (Classe d'Excellence de la Fondation Vuitton) et de Clemens Hagen au Mozarteum de Salzbourg. Elle se forme à l'orchestre en participant à l'Orchestre Français des Jeunes, au Gustav Mahler Jugendorchester, à l'Académie de l'Orchestre de Paris et l'Académie de l'Orchestre philharmonique de Radio France. Caroline Sypniewski se produit en soliste et en musique de chambre dans de nombreux festivals et salles de concert. La musique de chambre prenant une part importante dans son activité musicale, elle s'associe avec différents musiciens et s'investit dans plusieurs projets, notamment avec ses deux sœurs Magdalena (violon) et Anna (alto), avec lesquelles elle crée un trio à cordes en résidence à la Fondation

Singer-Polignac. Elle fait également partie du Quatuor Lakmé récemment fondé avec lequel elle explore le répertoire du quatuor à cordes du XIX^e siècle jusqu'à aujourd'hui. Ces multiples projets l'amènent à enregistrer avec différents labels : en trio avec ses sœurs pour le label Aparté, avec l'ensemble de violoncelles Capucelli (fondé par Gautier Capuçon) chez Erato/Warner Classics, en trio avec Ekaterina Litvintseva (piano) et Lusiné Harutyunyan (violon) chez Brilliant Classics, aux côtés du pianiste Aurèle Marthan chez Alpha Classics. Elle a participé à l'intégrale de la musique de chambre de Schumann chez b-re-cords. En tant que soliste, elle se produit avec l'Orchestre philharmonique de Baden-Baden, l'Orchestre de Dijon-Bourgogne, l'ensemble Appassionato, l'Orchestre de l'Opéra royal de Versailles, le Württembergische Philharmonie Reutlingen, l'Orchestre de chambre de la Philharmonie de Varsovie, l'Orchestre Elektra et l'Orchestre de chambre Nouvelle-Europe.

Victor Demarquette

Victor Demarquette commence le piano à 6 ans avec Rena Shereshevskaya à l'École normale de musique de Paris, et devient en 2024 titulaire de l'Artist Diploma. Actuellement étudiant à la Musik Akademie de Bâle dans la classe de

Claudio Martínez Mehner, il reçoit également, depuis plusieurs années, les conseils réguliers de Jean-Bernard Pommier, Jean-Frédéric Neuburger, Robert Levin ou encore Elisabeth Leonskaja. Il a dernièrement participé à des masters-classes

de musique de chambre auprès de Renaud Capuçon et Gábor Takács-Nagy dans la célèbre International Menuhin Music Academy de Rolle. Victor Demarquette fait ses débuts dans le *Premier Concerto* de Beethoven avec l'Ensemble orchestral de Taverny en 2019 et donne son premier récital à Marseille en 2022 lors d'un hommage à Nicholas Angelich. Depuis, il se produit régulièrement en soliste et en musique de chambre sur des scènes prestigieuses – Festival de Pâques d'Aix-en-Provence, Martha Argerich Festival de

Hambourg, Les Sommets Musicaux de Gstaad, La Musikfest à Paris, Septembre musical de l'Orne, Festival Corsica Cantabile ou encore dans les saisons du Rosey Concert Hall et de la Salle Cortot. Chambriste engagé, il partage la scène avec des musiciens de sa génération tels que Marc Tchalik, Bohdan Luts, Cyprien Lengagne, Paul Zientara ou encore Kerson Leong. Il se produit régulièrement avec son père, Henri Demarquette, et crée à ses côtés le festival de musique de chambre La Feuillie Classic en 2025.

Artistes de La Musikfest 2026

Benoît de Barsony, Lise Berthaud, Antoine Bretonnière, Lorraine Campet, Camille Chpelitch, Rémi Cornus, Victor Demarquette, Maya Devane, Jeanne Duquesnoy, Ensemble vocal du COGE, Martin Fröst, Emma Girbal, Gabriel Guignier, Julien Hardy, Daniel Hope, Stéphanie Huang, Simon Iachemet, Charlotte Juillard, Victor

Julien-Laferrière, Alexandre Kantorow, Adam Laloum, Clara Messina, Fredrika Mikkola, Edgar Moreau, Sarah Nemtanu, Shuichi Okada, Simos Papanas, Aurélien Pascal, Liya Petrova, Lawrence Power, Jean Rondeau, Caroline Sytniewski, Grégoire Vecchioni.



Saison
25/26

LA MUSIQUE DE CHAMBRE

Photo : William Beaucardet

LISA BATIASHVILI / GAUTIER CAPUÇON / JEAN-YVES THIBAUDET 03/11

THIBAUT GARCIA / ANTOINE MORINIÈRE 13/11

RENAUD CAPUÇON / HÉLÈNE GRIMAUD 08/02

SHEKU KANNEH-MASON / ISATA KANNEH-MASON 15/02

KLAUS MÄKELÄ / YUNCHAN LIM / MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS 13/03

QUATUOR BELCEA / BARBARA HANNIGAN 16/03

JEAN-GUIHEN QUEYRAS / ALEXANDRE THARAUD 14/04

KLAUS MÄKELÄ / NOBUYUKI TSUJII / MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS 04/05

ET AUSSI...

DU 10 AU 18 JANVIER

12^E BIENNALE
DE QUATUORS À CORDES

23 ET 24 JANVIER

LA MUSIKFEST
ALEXANDRE KANTOROW
ET LIYA PETROVA

PHILHARMONIEDEPARIS.FR



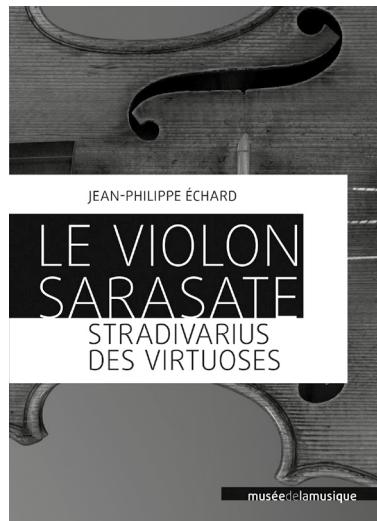
CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

LE VIOLON SARASATE STRADIVARIUS DES VIRTUOSSES

JEAN-PHILIPPE ÉCHARD

De l'atelier d'Antonio Stradivari à Crémone où il fut construit en 1724 au Musée de la musique de Paris où il est aujourd'hui conservé, le violon Sarasate est passé entre les mains des plus grands luthiers (Guadagnini, Vuillaume), virtuoses (Paganini, Sarasate), experts et collectionneurs (Cozio), qui n'ont cessé d'en enrichir la part biographique et légendaire – toute la portée historique du mythe Stradivarius. Mené à la manière d'une enquête, ce récit en retrace les pérégrinations.

Jean-Philippe Échard est conservateur en charge de la collection d'instruments à archet du Musée de la musique. Ingénieur et docteur en chimie, auteur de nombreuses publications, ses travaux sur les matériaux et techniques de vernissage des luthiers des XVI^e-XVIII^e siècles sont internationalement reconnus.



Collection Musée de la musique

128 pages • 12 x 17 cm • 12 €

ISBN 979-10-94642-26-9 • SEPTEMBRE 2018

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –
et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETRouvez les concerts
sur LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK ET INSTAGRAM

RESTAURANT LOUNGE L'ENVOI
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

